

Zeitschrift:	Das Rote Kreuz : officielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes
Herausgeber:	Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz
Band:	32 (1924)
Heft:	6
Artikel:	Wiedereinführung des Kurpfuschertums im Kanton Glarus verworfen!
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-974157

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

puis longtemps, reconnues par les éleveurs. En Angleterre, comme en France, où sont rares les troupeaux de chèvres, on a quand même des boucs dans les grandes écuries et les grandes fermes. Les chevaux affectionnent les boucs, sans doute pour cet intérêt d'instinct à la La Rochefoucaud, que l'animal puant est une relation précieuse. Toutes les bêtes du reste, partagent cette sympathie.

J'ai reçu, à ce propos, une quantité de lettres dont j'ai donné, ailleurs, quelques résumés. Toutes, venant de confrères ou de simples particuliers m'encouragent à poursuivre mes études. Pas une n'est sceptique! Tout le monde, d'avance, accepte la valeur microbicide d'une si puissante essence.

Sa violence, seule lui fait tort.

Aussi faudrait-il accoutumer les gens à cet arôme désinfectant. Il est si subtil qu'il se révèle à 500 mètres de distance. Deux jours d'habitude font qu'on s'y accoutume.

J'ai demandé que le bouc fût admis dans le sanatorium.

Je le voudrais dans le préventorium.

Je le voudrais surtout, multipliant son nombre et ses alambics de désinfection à travers les campagnes.

Je souhaiterais le voir, hôte ami des écoles et de garderies, où il s'entendrait le mieux du monde avec les enfants. On y reçoit des chiens et des chats porteurs de parasites et de germes. On devrait plutôt mêler le bouc aux jeux des petits. Ils s'imprégneraient de sa robuste odeur et en renouvellerait chaque jour la provision.

Aussi bien, dans les infirmeries des casernes et dans tous les milieux d'habituelle concentration, le bouc devrait avoir sa place.

Il doit l'avoir surtout, dans les foyers où la tuberculose a fait déjà une ou plu-

sieurs victimes. Il s'y dressera contre la contagion.

Je connais des fermes, où le bouc est promené au long des sillons qu'on vient de creuser, avant l'ensemencement. C'est une sorte de pratique rituelle dont je n'ai point défini la signification; mais son origine obscure s'éclaire un peu de ce qu'on sait à présent.

Si les sanatoria suisses ont tant de succès ne faudrait-il point en attribuer une part aux effluves des nombreux troupeaux de chèvres, à l'alimentation par le lait de bique et à l'omnipotente vapeur bouquine planant sur la vallée, depuis la hauteur des monts?

Il serait très sain de faire dans nos gras pâturages, pleins de vaches douteuses et de bœufs qui n'ont que juste le temps de ne point devenir tuberculeux, une place pour des nomades de chèvres. «La vache du pauvre», au lait plus que stérile, puisqu'il est germicide, deviendrait la nourrice de nos enfants. Je voudrais, si j'étais quelqu'un au Ministère de l'hygiène, imposer ce lait aux nourrissons au biberon, à l'exclusion de tout autre. La mère seule, prendrait le pas sur la chèvre.

Revue pédiatrique.

P.-S. Tout cela est bien un peu étrange, mais sait-on jamais si dans les affirmations les plus bizarres, il n'y a pas un fond de vérité? (Red.)

Wiedereinführung des Kurpfuscher-tums im Kanton Glarus verworfen!

Im Jahr 1920 hat die Glarner Landsgemeinde mit großem Mehr die Aufhebung der freien Arztreize beschlossen und damit die Kurpfuscher aus dem Kanton vertrieben. In unverschämter Weise wagten sich diese schon drei Jahre später wieder ans Tages-

licht und verlangten die Revision des Beschlusses des Jahres 1920. Die Kurpfuscher glaubten, daß das Glarner Volk durch die Zwangsimpfungen anlässlich der Pockenepidemie so verbittert worden sei, daß es der Wiedereinführung der freien Aerztepraxis gerne zustimmen werde. Eine gewaltige Agitation wurde entfaltet. Wanderapostel aus Zürich ordneten Massenversammlungen an, die jedoch zu ihrem großen Leidwesen sehr schwach besucht waren. Am ersten Maimontag hatte die Glarner Landsgemeinde nochmals über das Kurpfuschertum abzustimmen. Einer glarnerischen Zeitungsnotiz entnehmen wir darüber folgendes:

„Im Vordergrund des Interesses stand das Kurpfuschertum, dessen Anhänger eine ganze Schar von Knaben engagiert hatten, die Berge von Flugblättern zum Landsgemeindeplatz schleptten. Wie im Winter der Schnee niederflockt, so ließen die Herren Quacksalber ihren papiernen Regen über das Volk hinrauschen. „Wir Glarner sind ein demokratisch und freiheitlich gesinntes Volk!“ — „Auf allen Gebieten haben wir Glarner Freiheit: Sprachfreiheit, Religionsfreiheit, Gewerbefreiheit. Nur über unser höchstes Gut, unsere Gesundheit, hat man uns die Freiheit geraubt, und wir werden gezwungen, uns mit Haut und Haar einer einzigen Berufsklasse auszuliefern! Fort mit dem Zwangsgesetz von 1920!“ Aber diese Schlagworte verfügen nicht. Als der erste Redner zugunsten der Kurpfuscher auf die Bühne trat und neben einigen unfreiwilligen Geständnissen: „Die Mediziner haben so viel auf dem Kerbholz wie die Kurpfuscher!“ in grobe Ausfälle stolperte, wetterleuchtete es vom Ring der Massen her: „Beweise!“ — „Namen?“ — „Abe!“, daß der Stand des Abstimmungsbarometers von allen erkannt werden konnte. Den beiden für die Kurpfuscher auftretenden Rednern, die übrigens den Kern der Sache nicht trafen,

antworteten Regierungsrat und Sanitätsdirektor H. Jenny, Niederurnen, und Landrat Dr. Rud. Gallati, Glarus. Es gebe allerdings Aerzte, die es verstehen, beim Rechnungsmachen ihre Feder gehörig in die Tinte zu tunken, im allgemeinen aber seien die eidgenössischen, patentierten Aerzte pflichttreu. Nicht Mediziner waren es, sondern Kurpfuscher, die nach verhältnismäßig kurzer „Tätigkeit“ mit Hunderttausenden in der Tasche dem Glarnerland den Rücken kehrten. Nicht die Naturheilmethode, sondern die schwindelhafte Ausbeutung der Leichtgläubigen soll verboten sein. Gewiß sei der Glarner überaus freiheitssiebend, wenn die Freiheit aber missbraucht werde, habe die Allgemeinheit diese Missbräuche durch Gesetze zu beseitigen. Das sei wahre Sozialpolitik, wahre Freiheit! — Wohl mit einem Mehr von neun Zehnteln beschloß die Landsgemeinde, die freie Aerztepraxis nicht wieder zu gestatten und am Verbot des Kurpfuschertums festzuhalten.“

So hat denn das Glarner Volk deutlich seinem Willen Ausdruck gegeben. Die Kurpfuscher sind nun einmal aus dem Kanton Glarus verbannt! Wir beglückwünschen das Glarner Volk zu seinem Entschluß, das damit seinen Aerzten ein glänzendes Vertrauensvotum ausgesprochen hat.

Sch.

Wäschieabgabe an die Rekrutenschulen der Armee.

Im Jahr 1923 sind an bedürftige Rekruten folgende Wäschestücke abgegeben worden:

Hemden	636
Socken	902
Unterhosen	326
Taschentücher	326
Handtücher	216